Patrik Ourednik, Europeana, une brève histoire du XXe siècle, Allia, 152 pages, 6,10 euros

Hourrah! Cornes au cul! Vive le Père Ubu!

La pataphysique est LA science. Patrik Ourednik, traducteur en tchèque de Jarry, Rabelais, Queneau, le sait mieux que personne, et son exercice de style est une pure merveille. Passer à la trappe les idéologies les plus aberrantes, tout comme les événements les plus ignobles, sans donner une once de jugement de valeur, semble des plus salutaire. Le ton évoque parfois ce magnifique roman de Louis Palomb, Correspondance, dans lequel un chef de gare écrit à son supérieur hiérarchique pour lui signaler tous les faits qui lui sont arrivés dans la journée. Ourednik raconte les deux décervelages mondiaux la psychanalyse le communisme le premier homme sur la lune la bombe atomique les camps de concentration l'histoire de l'histoire le Nouvel Âge le génocide arménien les bouddhistes le sexe les futuristes les théories de l'évolution la torture l'identité européenne le chewinggum les tirailleurs sénégalais la poupée Barbie la verbalisation de l'angoisse sans oublier le bug du millenium. On y apprend également des tas de choses épatantes, comme le fait que si l'on avait pu «ranger bout à bout plante des pieds contre crâne» les Américains qui ont débarqué en 1944, «ils auraient mesuré 38 kilomètres». Et que, pour la Première Guerre mondiale, «à raison d'1m72 par cadavre il y eut 2681 kilomètres de morts français et 1547 kilomètres d'anglais et 3010 kilomètres d'allemands et si on avait mis tous les soldats morts de toutes les nationalités ensemble ils auraient mesuré 15508 kilomètres». On y parle aussi de Dieu : s'il n'existe pas, il nous invente tout de même, et s'il existe, c'est nous qui l'inventons quand même.

S.G.

Sylvain GOUDERAPE

La Revue littéraire, 2/2009